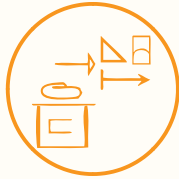




- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **ALLER**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- VOYAGE
- **VALISE**

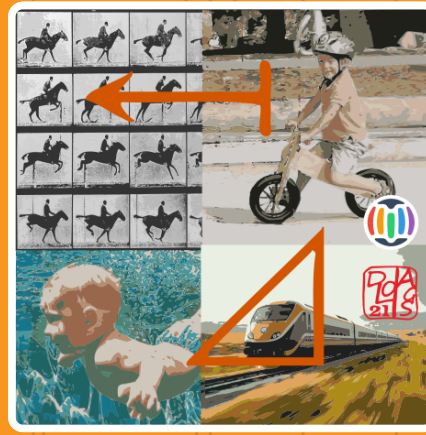
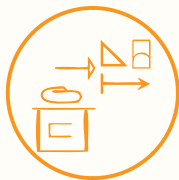
- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- **VOYAGE**



- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **ALLER**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- VOYAGE
- **VALISE**

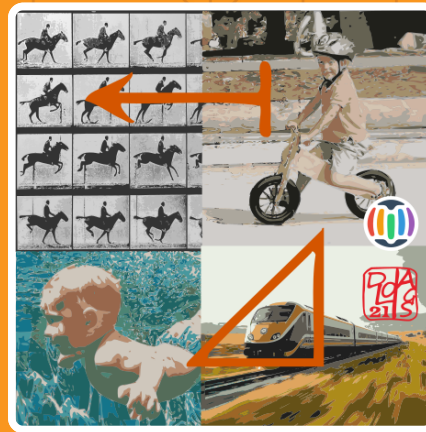
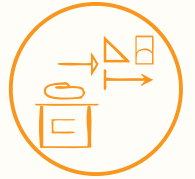
- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- **VOYAGE**



- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **ALLER**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- VOYAGE
- **VALISE**

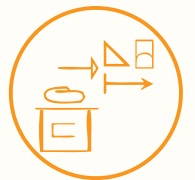
- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- **VOYAGE**



- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- **ALLER**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- VOYAGE
- **VALISE**

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER
- **VOYAGE**



La valise - Sergueï Dovlatov

Sergueï Dovlatov émigra en 1978. Il quittait une Russie imbibée de vodka, « constitutionnellement délinquante, peuplée de personnages fous, impertinents, violents, faibles, irrémédiablement énigmatiques ». De cette Russie, transplantée dans la communauté émigrée de New York, il a fait un roman irrésistible de drôlerie et de tendresse : L'Étrangère. La Valise raconte sa vie précédente dans la Russie des Soviets, faite de menus épisodes désespérants et cocasses d'absurdité. Quand on part pour ne pas revenir, quand on sait qu'on ne reviendra jamais plus, quel regard a-t-on sur les objets qu'on laisse ? C'est ainsi qu'est né le sujet de La Valise, mosaïque sentimentale qui, derrière la loufoquerie des personnages et des situations, laisse entrevoir l'universalité du chagrin et de la nostalgie. En Russie, tout émigrant n'avait droit qu'à trois valises au moment où il quittait le pays. Trois valises dans lesquelles devait tenir une vie entière. Dovlatov (à la fois narrateur et protagoniste) proteste, mais découvre ensuite que tout ce qu'il a accumulé au cours de sa vie en Russie tient facilement dans une seule valise (« qui plus est, de dimensions plutôt modestes »).

Source : Les Editions du Rocher - 2001

Auteur : Sergueï Dovlatov



La valise - Sergueï Dovlatov

Sergueï Dovlatov émigra en 1978. Il quittait une Russie imbibée de vodka, « constitutionnellement délinquante, peuplée de personnages fous, impertinents, violents, faibles, irrémédiablement énigmatiques ». De cette Russie, transplantée dans la communauté émigrée de New York, il a fait un roman irrésistible de drôlerie et de tendresse : L'Étrangère. La Valise raconte sa vie précédente dans la Russie des Soviets, faite de menus épisodes désespérants et cocasses d'absurdité. Quand on part pour ne pas revenir, quand on sait qu'on ne reviendra jamais plus, quel regard a-t-on sur les objets qu'on laisse ? C'est ainsi qu'est né le sujet de La Valise, mosaïque sentimentale qui, derrière la loufoquerie des personnages et des situations, laisse entrevoir l'universalité du chagrin et de la nostalgie. En Russie, tout émigrant n'avait droit qu'à trois valises au moment où il quittait le pays. Trois valises dans lesquelles devait tenir une vie entière. Dovlatov (à la fois narrateur et protagoniste) proteste, mais découvre ensuite que tout ce qu'il a accumulé au cours de sa vie en Russie tient facilement dans une seule valise (« qui plus est, de dimensions plutôt modestes »).

Source : Les Editions du Rocher - 2001

Auteur : Sergueï Dovlatov



La valise - Sergueï Dovlatov

Sergueï Dovlatov émigra en 1978. Il quittait une Russie imbibée de vodka, « constitutionnellement délinquante, peuplée de personnages fous, impertinents, violents, faibles, irrémédiablement énigmatiques ». De cette Russie, transplantée dans la communauté émigrée de New York, il a fait un roman irrésistible de drôlerie et de tendresse : L'Étrangère. La Valise raconte sa vie précédente dans la Russie des Soviets, faite de menus épisodes désespérants et cocasses d'absurdité. Quand on part pour ne pas revenir, quand on sait qu'on ne reviendra jamais plus, quel regard a-t-on sur les objets qu'on laisse ? C'est ainsi qu'est né le sujet de La Valise, mosaïque sentimentale qui, derrière la loufoquerie des personnages et des situations, laisse entrevoir l'universalité du chagrin et de la nostalgie. En Russie, tout émigrant n'avait droit qu'à trois valises au moment où il quittait le pays. Trois valises dans lesquelles devait tenir une vie entière. Dovlatov (à la fois narrateur et protagoniste) proteste, mais découvre ensuite que tout ce qu'il a accumulé au cours de sa vie en Russie tient facilement dans une seule valise (« qui plus est, de dimensions plutôt modestes »).

Source : Les Editions du Rocher - 2001

Auteur : Sergueï Dovlatov



La valise - Sergueï Dovlatov

Sergueï Dovlatov émigra en 1978. Il quittait une Russie imbibée de vodka, « constitutionnellement délinquante, peuplée de personnages fous, impertinents, violents, faibles, irrémédiablement énigmatiques ». De cette Russie, transplantée dans la communauté émigrée de New York, il a fait un roman irrésistible de drôlerie et de tendresse : L'Étrangère. La Valise raconte sa vie précédente dans la Russie des Soviets, faite de menus épisodes désespérants et cocasses d'absurdité. Quand on part pour ne pas revenir, quand on sait qu'on ne reviendra jamais plus, quel regard a-t-on sur les objets qu'on laisse ? C'est ainsi qu'est né le sujet de La Valise, mosaïque sentimentale qui, derrière la loufoquerie des personnages et des situations, laisse entrevoir l'universalité du chagrin et de la nostalgie. En Russie, tout émigrant n'avait droit qu'à trois valises au moment où il quittait le pays. Trois valises dans lesquelles devait tenir une vie entière. Dovlatov (à la fois narrateur et protagoniste) proteste, mais découvre ensuite que tout ce qu'il a accumulé au cours de sa vie en Russie tient facilement dans une seule valise (« qui plus est, de dimensions plutôt modestes »).

Source : Les Editions du Rocher - 2001

Auteur : Sergueï Dovlatov

